

## Quelques informations de la presse apicole

Un mot d'humeur tout simple...

### **L'efficacité de l'Apivar considérée comme bonne par nos collègues Italiens**

L'Apis N°6 Août-Septembre 2009

[...] L'efficacité de l'Apivar laissé à l'intérieur des colonies durant 4 mois en période hivernale est optimale comme le montrent les résultats. Les lanières relarguent lentement le principe actif, la chute des varroas est constante jusqu'au blocage de ponte hivernal, moment où la chute des varroas est maximale. Cependant le produit présente probablement une efficacité insuffisante en cas de forte infestation au début du traitement. Il est probable que la lente libération du produit actif ne permet pas d'éviter le collapsus (effondrement de la colonie) pour les colonies déjà en conditions critiques. Des résultats obtenus, il est possible de mettre en évidence une bonne couverture des colonies jusqu'au printemps suivant ce qui permet de commencer la saison avec les colonies propres garantissant les conditions optimales pour la reprise de printemps. [...].

L'absence de résidus du principe actif et de ses métabolites dans le miel est aussi un bon résultat [...].

### **Charges d'agents pathogènes plus hautes dans des colonies d'abeilles souffrant du désordre d'effondrement de colonie (CCD). Par Kim Kaplan 12 août 2009**

<http://www.ars.usda.gov/is/pr/2009/090812.htm?pf=1>

Résumé : Une charge totale plus élevée d'agents pathogènes – virus, bactéries, champignons – semble être reliée avec le désordre d'effondrement de colonie, selon une nouvelle étude du service universitaire de recherche agronomique (ARS) et scientifique.

Parmi les colonies qui ont eu le CCD, aucun agent pathogène (bactéries, virus, acariens, champignons), parmi ceux recherchés, n'a eu une présence dominante. Mais globalement, les colonies présentant le CCD ont été infectées avec un plus grand nombre d'agents pathogènes comme *Nosema*, et de virus. 55 % des colonies atteintes de CCD ont été atteintes par 3 virus ou plus, comparés à 28 % pour les colonies non atteintes par le CCD. Les chercheurs ont également trouvé des résidus de 50 pesticides différents dans toutes les colonies échantillonnées. Il n'y avait aucune association entre les niveaux de pesticide et le CCD.

En fait, l'insecticide pyréthrianoïde Esfenvalerate, utilisé pour lutter contre une large variété de parasites, était plus répandu dans la cire des colonies non atteintes par le CCD. Cet insecticide a été trouvé dans 32 % des colonies non atteintes et dans 5 % des colonies atteintes.

Le coumaphos, qui est employé pour traiter le varroa des colonies, a été également trouvé avec des niveaux plus élevés dans les colonies non-atteintes par le CCD.

Ce que l'étude ne peut pas montrer c'est si la charge plus élevée d'agents pathogènes a été impliquée dans la cause du CCD ou si c'était la conséquence du CCD, selon le D. vanEngelsdorp.

Si les résultats de l'étude n'indiquent pas une cause spécifique du CCD, les résultats aident les scientifiques à s'orienter vers de nouvelles directions de recherche.

## **Edito du SPMF**

Bulletin d'information, Août 2009

[...]. Sous la plume du Président : « l'apiculture, entraînée malgré elle dans un débat monomaniaque sur les causes du dépérissement du cheptel apicole doit se ressaisir et revenir à des recherches concrètes, logiques et dépassionnées... Bref, chercher à comprendre sans *a priori* pour aboutir à des solutions pragmatiques et opérationnelles sur le terrain.

En simplifiant à peine on pourrait résumer la situation très facilement : en cumulé sur l'année, dans la plupart des exploitations, on relève aujourd'hui plus de 30 % de bourdonneuses et diverses « non-valeurs » à éliminer.

## **Un projet expérimental de terrain sur quelques cas de mortalités de colonies d'abeilles : genèse et objectifs d'un partenariat AFSSA-CNDA**

CNCA Info, N° 20, juillet 2009.

« Connaissant à la fois les relations délicates qu'une partie de la filière apicole entretient avec les travaux, positions et avis de l'AFSSA et la notoriété auprès des chercheurs européens qui travaillent sur l'abeille du laboratoire apicole de Sophia Antipolis, lucides par rapport au manque d'efficacité des réseaux de surveillance existant en France et aussi conscients des enjeux et de l'ampleur des réponses à apporter aux apiculteurs, les administrateurs du CNDA ont estimé nécessaire d'échanger et de travailler avec l'Agence française directement au niveau national ». Quelle évolution !

## **En direct du terrain**

Jean-Pierre Comparot (brigade vétérinaire) semble surpris par l'importance des problèmes viraux dans les colonies d'abeilles. La paralysie chronique se développe actuellement dans l'Est, après les épisodes de Bretagne qui, notons-le, ne font pas la une de la presse apicole... Les symptômes souvent décrits : planche de vol occupée, tri à l'entrée, tremblements, abeilles mortes.

## **La varroase pour les débutants**

ABJ 149 N° 8 pp 735 – 739

Article moyennement intéressant sur la biologie du varroa et les moyens de mesurer les seuils d'infestation. Tout a déjà été dit dans les revues apicoles françaises et les cours de formations.

Mais à retenir quelques idées à se remémorer ou à méditer :

- Les jours de l'apiculture ont changé avec l'arrivée du varroa.
- Sans intervention de l'apiculteur, les colonies européennes meurent en 1 à 3 ans. Dans les régions où le couvain est très présent ce temps est réduit drastiquement.
- Différentes anomalies dans les traitements ont conduit à des résistances.
- Des apiculteurs ont refusé les traitements chimiques. Ils ont perdu beaucoup de ruches et tenté d'élever sur les colonies ayant survécu.
- Les abeilles comme les autres animaux ne font pas savoir qu'elles sont malades « jusqu'à deux doigts de mourir ».
- En développant les colonies pour la production, on donne au varroa les moyens de se multiplier.